

Le cadeau du pape François



Les « Béatitudes de l'évêque »: c'est le cadeau offert par le pape François à ses confrères, les évêques d'Italie, dont il a rejoint l'assemblée pendant environ deux heures ce lundi 22 novembre 2021, entre 16h et 18h, et à l'occasion du chemin synodal italien.

Au début de sa conversation avec les évêques italiens, le pape François a offert aux personnes présentes une carte portant une représentation du Bon Pasteur et le texte des huit « Béatitudes de l'évêque ».

Il s'agit des paroles de l'homélie prononcée par l'archevêque de Naples, Mgr Domenico Battaglia, pour l'ordination épiscopale de ses auxiliaires, Mgr Michele Autuoro, Mgr Francesco Beneduce, et Mgr Gaetano Castello, le 31 octobre 2021.

Heureux l'évêque qui fait de la pauvreté et du partage son mode de vie, parce que par son témoignage il construit le royaume des cieux.

Heureux l'évêque qui n'a pas peur de rincer son visage de larmes, afin que les douleurs du peuple, les fatigues des prêtres puissent se refléter en elles, trouvant la consolation de Dieu en embrassant ceux qui souffrent.

Heureux l'évêque qui considère son ministère comme un service et non comme un pouvoir, en faisant de la douceur sa force, donnant à chacun le droit de cité dans son cœur, pour habiter la terre promise aux doux.

Heureux l'évêque qui ne s'enferme pas dans les palais du gouvernement, qui ne devient pas un bureaucrate plus attentif aux statistiques qu'aux visages, aux procédures qu'aux histoires, essayant de lutter aux côtés de l'homme pour le rêve de justice de Dieu parce que le Seigneur, rencontré dans le silence de la prière quotidienne, sera sa nourriture.

Heureux l'évêque qui a à cœur la misère du monde, qui n'a pas peur de se salir les mains avec la boue de l'âme humaine pour y trouver l'or de Dieu, qui ne se scandalise pas du péché ni de la fragilité des autres parce qu'il est conscient de sa propre misère, parce que le regard du Crucifix ressuscité sera pour lui le sceau d'un infini pardon.

Heureux l'évêque qui chasse la duplicité de cœur, qui évite toute dynamique ambiguë, qui rêve du bien même au milieu du mal, parce qu'il saura jouir du visage de Dieu, en trouvant son reflet dans toute flaque d'eau de la cité des hommes.

Heureux l'évêque artisan de paix, qui accompagne les chemins de la réconciliation, qui sème le germe de la communion dans le cœur des prêtres, qui accompagne une société divisée sur le chemin de la réconciliation, qui prend tout homme et toute femme de bonne volonté par la main pour construire la fraternité : Dieu le reconnaîtra comme son fils.

Heureux l'évêque qui, pour l'Évangile, n'a pas peur d'aller à contre-courant, en rendant son visage « dur » comme celui du Christ en route vers Jérusalem, sans se laisser freiner par les incompréhensions ni par les obstacles parce qu'il sait que le Royaume de Dieu progresse dans la contradiction du monde.